



**Edito** **Promouvoir le recours au pâturage ?**

***Une question pas si simple à trancher, l'UMT y travaille...***

Depuis quelques années, l'extension de la période de pâturage, lorsqu'elle est techniquement possible, est envisagée par les éleveurs pour des raisons de conversion à l'agriculture biologique par exemple ou pour mieux maîtriser les coûts alimentaires. Une des raisons invoquées est également l'amélioration de la santé des animaux. Si intuitivement, cette hypothèse se tient, peu d'études supportent en effet la supériorité de la pâture en comparaison au bâtiment pour une approche globale de la santé. Sur certaines maladies pourtant fréquentes et concernées par l'hygiène du logement (boiteries, mammites), toutes les études ne convergent pas ... Supposer un effet favorable du pâturage sur la santé et le bien-être animal est une bonne chose, le démontrer permettrait d'entraîner de façon sécurisée les éleveurs souhaitant s'engager dans une telle démarche.

Afin de répondre à toutes ces questions, de nombreux travaux ont et vont être menés dans notre UMT (parasitisme pour lequel nous vous sollicitons un peu plus bas vous le verrez, impact des sols, bien-être et santé en général). Nous vous informerons via cette newsletter de nos résultats prochainement.

A très bientôt et bonne lecture !

Raphaël Guatteo, [raphael.guatteo@oniris-nantes.fr](mailto:raphael.guatteo@oniris-nantes.fr)

**Lancement d'une nouvelle étude sur le traitement ciblé-sélectif des vaches laitières : nous avons besoin de vous !!**

Après les résultats prometteurs des travaux menés ces 4 dernières années au sein de l'UMT Santé des troupeaux bovins, l'UMR Oniris-INRA lance un nouveau projet (en partenariat avec le laboratoire CEVA), sur le traitement ciblé-sélectif des vaches laitières (VL) contre les strongles gastro-intestinaux. Cette étude a pour objectif opérationnel la construction et la validation d'un **arbre décisionnel de traitement des VL contre ces parasites**. Il s'agit ainsi de déployer à très grande échelle les premières pistes identifiées dans le cadre du projet CASDAR parasitisme.

Un essai clinique contrôlé randomisé sera conduit à l'automne 2016 (rentrée en stabulation), dans 100 troupeaux bovins laitiers répartis entre différentes régions (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire, Auvergne, Rhône-Alpes, Franche-Comté et Lorraine).

L'éprinomectine injectable sera utilisée car cet anthelminthique présente les qualités requises pour le traitement sélectif des VL en lactation : formulation non pour-on et temps d'attente lait nul.

Cet essai clinique sera coordonné par Nadine Ravinet (INRA-Oniris).



Les **vétérinaires praticiens** seront chargés (1) du recrutement des élevages dans leur clientèle, et (2) de la mise en place de l'essai clinique dans ces troupeaux. Les données de production laitière des troupeaux inclus dans l'essai seront récupérées. La réponse en lait post-traitement sera évaluée, sa variabilité sera analysée, et l'arbre décisionnel sera construit sur la base de cette variabilité.

Si un tel projet vous intéresse, et pour plus de renseignements :

Dr Nadine Ravinet : 02.72.20.29.40 / 06.72.63.32.94 / [nadine.ravinet@oniris-nantes.fr](mailto:nadine.ravinet@oniris-nantes.fr)

Toutes les précisions sur les critères de recrutement des élevages et sur le protocole vous seront alors fournies

**Comptant sur votre soutien, un grand merci par avance!**



### FOCUS : Un espace dédié à l'intérêt du croisement en races laitières

Le choix du croisement laitier par des pays herbagers comme la Nouvelle-Zélande avec des vaches croisées holstein x jersey (kiwi) ou l'Irlande et l'Angleterre avec des formules diverses ont encouragé certains éleveurs dans cette voie dans le cadre de leurs systèmes basés sur le pâturage et à faibles intrants. En France, des éleveurs et des groupes d'éleveurs font part de leur expérience, et des fermes expérimentales de lycées agricoles, de l'Inra ou de Chambres d'Agriculture se lancent dans l'aventure du croisement laitier.

Par le passé, le croisement entre vaches d'une race laitière et taureaux d'une autre race laitière était vu soit comme un mode de transition du troupeau de la race maternelle de départ à une autre race laitière préférée, en quelques générations et sans apport extérieur, soit pour résoudre ponctuellement des problèmes de reproduction en inséminant avec une autre race, accouplement dont le produit était finalement gardé dans le troupeau.



C'était plus un moyen de résoudre des insatisfactions ou des problèmes qu'une véritable recherche d'un nouveau type de vaches. Un dossier spécifique dédié au croisement laitier est disponible sur le site d'Idéle. Ce dossier rassemble des actualités récentes, comme [la thèse d'université de Charlotte Dezetter](#) (qui a mobilisé de nombreux acteurs de l'UMT dont Oniris, l'INRA, Idéle, l'ESA d'Angers) et soutenue à Oniris en octobre dernier

Trois domaines ont été principalement étudiés :

- Les pratiques de croisement laitier en France;
- L'estimation des effets du croisement sur les performances de production et de reproduction à partir de troupeaux holstein croisement holstein x montbéliard ou croisement holstein x normand
- L'évaluation de l'intérêt technico-économique du croisement entre races laitières par modélisation-simulation (à venir).

[Vous trouverez également dans cet espace de nombreuses références autour du croisement entre races laitières.](#)

Pour plus d'informations, [pascale.le-mezec@idele.fr](mailto:pascale.le-mezec@idele.fr)

#### Dates à retenir

- [Colloque CIV](#), Animal, viande et société : des liens qui s'effilochent, 31 Mai, Institut Pasteur, Paris
- [13th International Colloquium on Paratuberculosis \(ICP\)](#), Nantes, 20-24 juin 2016
- [Conference on Precision Dairy Farming](#), Leuwarden, Pays-Bas, 20-23 juin 2016
- 67th Annual Meeting of the [European Association of Animal Production](#) Belfast UK, 29 Aug – 2 Sept 2016